



Le bon plan du père Faure

École Joie de Vivre Pédagogie alternative

Au fond de la classe de CP de Françoise Bastian, à l'école Joie de Vivre de Koenigshoffen, Vanille et Eya sont en train d'écrire par terre à la craie. Elles posent l'opération $32 + 28$, après l'avoir matérialisée, toujours au sol, avec des bâtonnets bleus pour les dizaines et des petits cubes jaunes pour les unités.

Pendant ce temps, Iris, à sa table, fait une dictée muette sur le «au» et Julien sur le «que»: une fiche propose des dessins dont il faut écrire le mot. Une autodictée, et c'est une case de coloriée sur le grand escargot qui mène au CE1.

Maxime, debout, range toutes sortes de mots sur un tableau entre pluriel et singulier. Une autre élève, pas encore à l'aise dans le déchiffrage, travaille la notion de féminin et masculin, mais avec des dessins.

C'est l'heure du plan. Une fois par jour, dans toutes les classes de cet établissement catholique des Apprentis d'Auteuil, de la maternelle au CM2, les élèves travaillent en autonomie l'activité de leur choix en maths ou en français.

«Ce n'est pas nous qui choisissons pour eux, donc ils sont plus investis»

«Chaque personne est unique et actrice de sa propre construction, de sa propre formation»: c'est le credo de Pierre Faure, un père jésuite du siècle dernier, dont l'école applique la pédagogie (proche de celle de Maria Montessori) depuis sa création il y a quarante-trois ans.

«Absolument génial», estime Françoise, même si ça rime aussi avec «boulot monumental». Elle a fabriqué elle-même presque tout le matériel rangé au fond sur de longues étagères. Une façon aussi de s'adapter aux classes «de plus en plus hétérogènes».

Pour apprendre une même notion, la différenciation peut se faire dans le niveau de difficulté, dans le temps consacré à la travailler et dans le guidage plus ou moins léger de l'adulte.

«Ce n'est pas nous qui choisissons pour eux, donc ils sont plus investis. Ça développe l'autonomie et le travail entre pairs. L'erreur a aussi une place particulière: c'est un levier. Je mesure l'effort, et pas forcément la réussite. Certains enfants faibles font des parcours exemplaires parce qu'ils se donnent à fond.»

Plus ils mûrissent et plus ils s'emparent du système pensé pour eux. La preuve en CM1 dans la classe de Céline Schummer Rosato où chacun se lève dans le calme pour aller choisir son activité en fonction de son programme personnel.

«On doit essayer de réfléchir par soi-même»

Manon est arrivée cette année. Dans son ancienne école, «on ne faisait jamais comme ça», raconte-t-elle. «On doit essayer de réfléchir par soi-même. Des fois, si on ne comprend pas, on peut reprendre l'activité jusqu'à ce qu'on comprenne. Et ça marche!» assure-t-elle. Si elle s'écoutait, elle ne ferait que de la géométrie, parce qu'elle adore. Mais elle gère: «Je regarde mon plan, ce que j'ai déjà fait ».

Deux élèves s'emparent du domino des terminaisons. Un «-issons» à placer, mais ça ne va pas avec «je peu-». Anouk fait aussi des conjugaisons, mais avec un feutre effaçable sur une pochette transparente. Céline conçoit la plupart de ses outils: «J'essaye que ça reste ludique.»

Chacun s'auto-évalue: vert s'il estime que l'exercice est réussi, bleu si c'est après correction, jaune s'il reste des erreurs, voire rouge si ce n'est pas acquis. Dans le carnet de plan, l'évaluation de l'enfant côtoie celle de l'adulte, chacun justifiant son appréciation.

Grégoire vient d'explorer une boîte de volumes à construire - il adore l'heure du plan, «seul moment où on peut faire ce qu'on veut dans la classe». Il apporte le jeu choisi devant les autres et raconte comment il a procédé, ce qu'il a découvert. Céline Schummer Rosato, au fond, guide discrètement son exposé.

«Ça, c'est un cube; ça, c'est un octaèdre et ça, je suis en train de le faire, c'est un, euh, icosaèdre Bon, c'est pas les noms les plus simples du monde», commente le garçon, mode d'emploi à la main. Ses camarades identifient ce que représentent les boules (les sommets) et les bâtonnets (les arêtes). Pendant ce temps communautaire, c'est toute la classe qui progresse.





ourpEgRBhfeUkPZx_uoaddtJ-djfoi9jbb8A3Xl-1s7AKUB5PwJIGssVGHpkTm--KMTZm